

L'utilisation des champignons comme médicaments (I)

Autor(en): **Chapuis, Jean-Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **62 (1984)**

Heft 5/6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936118>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'utilisation des champignons comme médicaments (I)

Par le Dr Jean-Robert CHAPUIS, toxicologue de l'Union Suisse des sociétés de Mycologie.

Adresse: 18, rue de Carouge, CH-1205 Genève.

Résumé

Des anciennes recettes moyenageuses aux dernières acquisitions de l'antibiothérapie moderne les vertus curatives des champignons sont passées en revue espèce par espèce puis selon leurs indications thérapeutiques. Une bibliographie complète le travail.

Riassunto

Dalle vecchie ricette, provenienti dal Medioevo, ai progressi dell'antibiotico terapia moderna le virtù curativi dei funghi sono passati in rassegna specie per specie, poi secondo le loro indicazioni terapeutiche. Una bibliografia completa lo studio.

Summary

From the old recipes, dating back to the Middle Ages, to the latest and most up-to-date developments of antibiologicial therapies, the healing qualities of mushrooms are being examined, piece by piece, and according to their therapeutical characteristics. A bibliography completes the study.

Conclusiun

Ils receipts vegls, als main vegls, daspo ils ultims acquists da l'antibiotherapia moderna, las forzas creativas dals bulais sun sparidas e in revista ognün suainter las indicaziuns terapeuticas. Una bibliografia completa quista lavur.

Introduction

Les applications thérapeutiques des champignons ont toujours occupé une place importante en mycologie. D'une part la toxicité de certaines espèces a vite fait de faire comparer leurs vertus à celles des autres poisons végétaux et des venins animaux. Sorciers et magiciens se devaient d'utiliser des substances aussi mystérieuses dans la fabrication de leurs philtres et potions. Puis les «medzes» et les charlatans se sont emparés des drogues que l'observation populaire avait trouvées actives. Ce qui permit à certaines traditions d'arriver jusqu'à nous. Enfin la découverte des antibiotiques a confirmé le public dans l'idée que les champignons produisaient des substances particulièrement actives et que peut-être les anciennes traditions contenaient une part de vérité.

D'autre part la mode est actuellement de revenir aux aliments et aux remèdes naturels et il est de plus en plus fréquent de se voir interrogé sur l'usage de certain champignon dans la lutte contre telle ou telle maladie.

Il a donc semblé intéressant de passer en revue les activités bénéfiques des champignons telles qu'elles ont été décrites dans l'histoire et le folklore et telles que les expériences scientifiques les confirment actuellement.

Les noms d'espèces seront empruntés à Marchand: «Champignons du Nord et du Midi» et à Jahn: «Westfälische Pilzbriefe» pour les Aphylophorales et à Moser (Ed. 1978) pour les Agaricales. La bibliographie donnée au début de ce travail permettra au lecteur de se référer chaque fois aux sources auxquelles ont été puisés les renseignements reproduits ici (numéro entre parenthèses). A la fin de ce travail le lecteur trouvera une liste systématique (selon la classification de Galenica) des maladies mentionnées et des champignons que l'on utilise contre elles, sans, bien entendu, préjuger de la valeur de cette action (voir à ce sujet la conclusion en fin de ce travail).

Bibliographie

1. Anke T., 1978: Antibiotica aus Basidiomyceten. Zeitschr. f. Mykol. 44 (1): 129—139
2. Azema R.C., 1979: Un champignon qui fait beaucoup parler de lui: *Inonotus obliquus* (Pers. ex Fr.) Pilát. Doc. Myc. 10 (37—3): 29—34

3. Bauchet J.-M., 1961: Expériences sur les propriétés curatives des champignons. B.S.M.F. 77: 351—369
4. Cerletti A., E. Schlager, F. Spitzer, M. Taeschle, 1963: Psychopharmaca, Psychodysleptica. Journ. Suisse pharm. 101 (7): 212—238
5. Cetto B., 1964: Il fungocinese Boll. Gr. mic. Bresadola 7 (4): 10—11
6. Cetto B., 1964: L'agarico officinale. Boll. Gr. mic. Bresadola 7 (9): 3—5
7. Cetto B., 1965: Utilizzazioni particolari e meno comuni dei funghi. Boll. Gr. mic. Bresadola 8 (2): 3—7
8. Cetto B., 1965: Utilizzazioni particolari e meno comuni dei funghi. Boll. Gr. mic. Bresadola 8 (3): 6—7
9. Cetto B., 1973: «Mucidin» un nuovo antibiotico cecoslovaco ottenuto da macromiceti. Boll. Gr. mic. Bresadola 16 (4): 63—64
10. Cetto B., 1965: A proposito di psico-farmaci fungini Boll. Gr. mic. Bresadola 8 (6): 3—6
11. Duc. D., 1980: La bouillie idéale du bon Dr. Kuhl. Tribune de Genève du 8.9.80 p. 9
12. Ecalle H., L. Delpech, A. Penvrier, 1898: Pharmacopée homéopathique française. Paris
13. Dr. Gautier L.M., 1884: Les champignons considérés dans leurs rapports avec la médecine. Paris
14. Gracianski P. de, 1959: Les antifongiques modernes. Presse médicale 67 (34): 1401
15. Hanslik G., 1978: Pilze als Arzneimittel. S.-W. Deutsche Pilzrundschaue 14 (1): 8—10
16. Hollande A.-Ch., 1946: Action de la Clitocybine sur le bacille tuberculeux et autres microbes (conférence faite à la Faculté de Pharmacie de Montpellier le 10.12.1945.) Montpellier
17. Hollande A.-Ch., Métrod G., 1964: Les champignons à Clitocybine et les champignons leur ressemblant. Montpellier
18. Houy R., 1978: Les champignons de la médecine. Bull. Dauph. Savoie 68: 28—29
19. J. V., 1960: Actions psychologique et thérapeutique de la psilocybine. Méd. et Hygiène 466: 420
20. Matt. G., 1947: Pilze heilen Rheumatismus. B.S.M. 25: 167—168
21. Moreau Cl., 1978: Le Larousse des champignons. Paris
22. Mori Kisaku, 1974: Mushrooms as Health Foods. Tokio
23. Pastac. I.A., 1963: Les produits antitumoraux provenant du monde des végétaux. Rev. Mycol. 28: 294
24. Roy A., 1977: Un curieux champignon aux propriétés surprenantes: *Inonotus obliquus* (Pers. ex Fr.) Pilát. Doc. Myc. 7 (27—28): 23
25. Roy A., 1979: Mycologie et prophylaxie du Cancer. Nature informations (Bull. Rom. Myc.) 36 (8): 13
26. Santos P.S., P.B. Zosima, 1966: Tumor inhibitorsin Philippine Basichomycetes. The Philippine J. of Sc. 95 (2): 189—195
27. Scheibler G., 1979: Champignons bienfaisants. Bu. du Locle 82: 5
28. Tourlet G., 1977: L'Amanite phalloïde empoisonne-t-elle le Cancer? «Comment» No 5 Août 1977 p. 18—19
29. Traverso M., 1980: Le médicament homéopathique s'accommode-t-il de champignons? Bull. Dauph. Savoie 77: 31
30. Weber Dr. W., 1956: Steinpilz und Krebs-Krankheit. B.S.M. 34: 73—74
31. Weber Dr. W., 1958: Pilze als Heilmittel. B.S.M. 36: 90—93
32. Zoberst W., 1955: Die Bedeutung der Pilze für die chemisch-pharmazeutische Industrie. D.Z.P. 21 (18): 6—15

*) Depuis la rédaction de ce texte, est paru dans le Bull. Soc. Myc. Fr. T. 98, fasc. 3, 1982, p. 298 à 318 un important article de Monsieur Daniel Thoen intitulé «Usages et légendes liés aux polypores, Note d'ethnomycologie N° 1» article auquel on pourra se reporter.

Liste des espèces et leurs propriétés

A. Aphyllophorales

Polyporus tuberaster Fr.

L'utilisation de *Polyporus tuberaster*, qui pousse sur la «Pietra fungaia» a été préconisée contre les calculs rénaux par Césalpino en 1583 dans son ouvrage «De Plantis». Car la croyance populaire qui faisait de cette «Pietra» une concrétion d'urine de Lynx (*Lapis lyncurium*) lui attribuait par analogie une efficacité sur la lithiase rénale, efficacité qui n'a, bien entendu, pas été vérifiée. (7)

Laetiporus sulphureus (Bull. ex Fr.) Bond. et Sing.

Synonyme: *Polyporus sulfureus*.

Le polypore soufré, utilisé en poudre à priser, pourrait être considéré comme un désinfectant léger. (3)

Grifola frondosa (Dicks ex Fr.) S.F. Gray; *Grifola umbellata* (Pat. ex Fr.) Pilát; *Tyromyces laetus* (Fr.) Murrill, séchés et pulvérisés, pourraient être prisés pour combattre le rhume du cerveau. (27)

Fomitopsis officinalis (Vill. ex Fr.) Bond. et Sing.

Synonymes: *Polyporus*, *Fomes* ou *Ungulina officinalis*, *Agaricus officinalis*, *Agaricus laricis*.

Noms vulgaires: Agaric des pharmaciens, Polypore officinal, Polypore du mélèze, Bolet du mélèze. Ce champignon est déjà cité par Pline, Dioscoride, Galien, et Oribase, qui en distinguaient un type masculin et un type féminin, celui-ci soit-disant plus actif, et en préconisaient l'usage comme purgatif et antisudoral chez les phtysiques. Dans la pharmacopée italienne, sous le nom d'*Agaricus albus*, il est conseillé en pilules à petites doses comme purgatif. (6)

En France la poudre d'«agaric» entre dans la composition de la Teinture d'Aloès composée et de l'«Elixir de longue vie» dont une des formules héritée de l'arrière grand-père de l'auteur, pharmacien à Boudry, s'écrivait ainsi:

«Prenez 1 once* 1 gros** d'Aloès Succotrin***
1 gros d'agaric blanc (polypore du mélèze)
1 gros de gentiane
1 gros de safran du Levant
1 gros de rhubarbe fine
1 gros de Thériaque de Venise****

Réduisez les cinq premières drogues en poudre, passez-les au tamis, puis mettez-les avec la thériaque dans une bouteille de gros verre. Jetez dessus une pinte de bonne eau de vie. Bouchez bien cette bouteille de parchemin mouillé; quand il sera sec, piquez plusieurs trous d'épingle afin que la fermentation ne casse pas la bouteille; mettez à l'ombre pendant neuf jours en ayant soin de la bien remuer matin et soir pour mêler les drogues; le dixième jour, coulez lentement, sans remuer la bouteille, l'infusion dans une autre bouteille tant qu'elle sortira claire. L'usage journalier à raison de sept à neuf gouttes matin et soir dans le double de vin rouge, de thé ou de bouillon vous fera vivre très longtemps, sain, gai et alerte».

Que voilà une recette à retenir!

* une once = 31,035 g.

** un gros = 3,824 g.

*** Aloès Succotrin = Aloès de Socotra.

**** Thériaque = Préparation à base de serpents.

Des études plus récentes ont permis d'obtenir par extraction alcoolique une poudre cristallisée blanche, brillante et soyeuse, qui au microscope se montre formée d'écaillés quadrangulaires! Il s'agit de l'*acide agaricique* ou *agaricine* qui est un acide B-cétylctrique de formule $C_{16}H_{33}C_3-HgOH(COOH)_3$. Elle fond à 140—142°, est peu soluble à l'eau froide mais bien à l'eau chaude. (15) Dépourvue des vertus drastiques et de l'amertume que les résines donnent à l'extrait brut, on l'utilise comme antihydrotique chez les malades tuberculeux à la dose maximale par dose de 0,03 gr. et par jour de 0,10 gr. L'*agaricine* est contenue dans le «Thaumasman» et l'«Iminol» dont la formule de composition est: Agaricine 0,005 gr., Papaverine 0,02 gr., Théophylline 0,10 gr., Caféine 0,10 gr. Excipient pour un comprimé.

Notons enfin que l'*Agaricus laricis* est utilisé en homéopathie en teinture, obtenue selon le type «dulcamara», c'est-à-dire en hachant très fin, pilant dans un mortier et pressant pour obtenir un suc auquel on ajoute poids pour poids d'alcool à 90°, ainsi que le suc obtenu après pressage du marc ci-dessus macéré dix jours dans son poids d'alcool à 90°. On peut également procéder à une trituration dans du sucre. (12)

Fomes fomentarius (L. ex Fr.) Kickx

Synonyme: Polyporus fomentarius.

Nom vulgaire: Agaric des chirurgiens.

Le *Fomes fomentarius*, dont l'usage pour faire de l'amadou est bien connu, a été utilisé comme hémostatique, dans les pansements des amputés. On le battait au maillet pour en faire une masse homogène mais sans l'imprégner de salpêtre comme on le fait pour la fabrication de l'amadou. (7) Plus récemment, le R.P. Bauchet l'a trouvé efficace pour diminuer les sécrétions de l'organisme. (3)

Fomes fastuosus (Lev.) Cke.

Ce champignon relativement rare, que l'on trouve dans les forêts du Panama et de la Trinité, contient de la *Drosophiline A*, un antibiotique à faible activité antivirale. (1)

Fomitopsis pinicola (Swarzt. ex Fr.) Karst. (= *Fomes marginatus* [Fr.]) posséderait des vertus anti-sécrétoires. (3)

Fomitopsis annosa (Fr.) Karst.

Donne par extractions successives de la *Fomannosine*, une phytotoxine extrêmement puissante (dont 88 mg. suffisent à tuer un jeune arbre) et qui est en outre un antibiotique à action antibactérielle. (1)

Trametes quercina (L. ex Fr.) Pilát

a été essayé avec succès comme tonique par le R.P. Bauchet. (3)

Daedalea confragosa (Bolt. ex Fr.) Joerst.

a été préconisé pour lutter contre l'hypertension et comme apéritif. (3)

Trametes suaveolens (L. ex Fr.)

a été utilisé en poudre par Sartorius en 1785 dans le traitement de la tuberculose pulmonaire. (7)

Trametes versicolor (L. ex Fr.) Pilát

Quelques centimètres carrés de sa sporée constitueraient un désinfectant actif et pourraient d'autre part être utilisés pour maigrir. (3)

Ganoderma lucidum (Leyss. ex Fr.) Karst.

a été utilisé par le R.P. Bauchet dans les inflammations des gencives. (3)

Ganoderma applanatum (Pers. ex Wal.) Pat.

a fait l'objet d'une observation intéressante: la raclure des pores du champignon et de leur pruine provoquerait par ingestion un effet tonique et tonicardiaque sur un organisme fatigué, après une marche épuisante par exemple. On note également l'effet de *Ganoderma applanatum* sur les sécrétions dont il diminue la production. (3)

Inonotus obliquus (Pers.) Pilát

C'est un Polypore qui pousse sur bouleau, hêtre et chêne. Il a été trouvé en Russie, en Ecosse, en Suède, en Yougoslavie, en Suisse et en Amérique du Nord. Il semble très rare ailleurs.

Utilisé par les paysans russes sous forme de thé sauvage dès les XVI^e et XVII^e siècles, appelé Tchaga en Russie, il a semblé protéger ceux qui le consommaient contre les tumeurs cancéreuses. Cette observation a incité à l'employer pour combattre les cancers déclarés et cet usage a semblé efficace à condition de commencer le traitement dès l'apparition de la tumeur et de le continuer pendant un à deux ans. Étudiée en 1864 puis en 1950, son action a été discutée au Symposium de chimie botanique de 1973. Tarswort en a découvert le principe actif qu'il a appelé *bétuline* (à cause de l'hôte du champignon). Le champignon lui-même a été commercialisé en Russie sous le nom de Befunginum. L'avenir dira si sa valeur est réelle. (27) (23) (2) (24)

Fungus lichenis facies variegatus

est un polypore non identifié, cité par Tournefort pour son emploi dans le traitement de la tuberculose pulmonaire. (7)

Aphylophorales et antibiotiques

Zoberst en 1955, Anke en 1978 ont publié des articles intéressants dans le D.Z.f.P. (32) et la Zt.F.M. (1) où ils indiquent les basidiomycètes susceptibles de fournir des antibiotiques. En voici quelques-uns:

Gloeophyllum sepiarium (Wulf. ex Fr.) Karts. donne de l'*oospolacton* actif contre les mycoses.

Stereum frustulosum Fr. donne du *Frustulosinol* actif contre les bactéries Gram + et les mycoses.

Coriolus consor (Berk.) Imaseki que l'on trouve au Japon donne de la *Corioline* et de la *Corioline B.*, actives contre les bactéries Gram +.

Piptoporus betulinus (Bull. ex Fr.) Karst. fournit de l'*acide polyporique C* actif contre le *Mycobacterium phlei*.

Phlebia strigoso-zonata (Schw.) Lloyd donne du *Phlébiakauranol*, voisin des Giberellines et actif contre le Staphylocoque doré.

Albatrellus confluens (Alb. et Schw.) Kotl. et Pouz. donne de la *Grifoline*, active contre les bactéries Gram + (1).

Parmi les Polypores fournisseurs d'antibiotiques, il faut encore citer:

Coriolus biformis (Klotz.) Pat. qui donne la *Biformine*.

Stereum hirsutum (Willd.) qui donne l'*acide hirsutique*.

Lenzites thermophila qui donne la *thermophyline*.

Trametes sanguinea (Fr.) Lloyd qui donne la *polyporine*.

Ischnoderma resinosum (Fr.) Karst. qui donne l'*acide polyporique* et l'*acide unguinique*.

Poria tenuis Karst. et *Poria corticola* Fr. donnent de la *Memotine* (32).

Citons enfin: *Sparassis ramosa* (Schaeff.) (Wulf.) qui produit un antibiotique fungistatique: le *Sparassol*.

Cours et rencontres

16^e Session mycologique des «trois pays» 1984, Willisau

Dès dimanche 16 septembre 1984 et jusqu'au samedi 22 septembre 1984 aura lieu à Willisau (LU) la semaine d'études mycologiques, dite des «trois pays».

Les membres de nos Sociétés mycologiques romandes sont cordialement invités à y participer.

Les personnes qui s'intéressent sont priées de s'annoncer dès que possible à

M. Otto Affentranger, Chirbelmatt 12, 6130 Willisau.

Ce dernier leur adressera alors tout renseignement utile (programme, etc.) et les formules d'inscription nécessaires.

Cours romand de l'Union Suisse des sociétés de mycologie 1984

Mesdames, Messieurs, chers amis mycologues,

Pour la troisième année consécutive, la Cité d'Octodure (Martigny) se prépare à vous accueillir pendant trois jours, pour le traditionnel cours romand annuel.

Nos guides et animateurs seront Xavier Moirandat, Président de la Commission scientifique suisse, et François Ayer qui anime avec quel enthousiasme le groupe de travail des commissions scientifiques fribourgeoises: nous les remercions d'avance pour leur amicale et compétente participation. Une remarque avant de préciser dates et détails pratiques. Les cours de l'USSM ne sont pas une affaire de seuls spécialistes particulièrement chevronnés: Les «débutants» y sont aussi chaleureusement invités; ils pourront être encadrés, d'une part par les animateurs officiels de la CS, d'autre part aussi par leurs collègues plus avancés au sein des Sociétés qui les accompagneraient. Il serait aussi agréable pour les organisateurs de savoir qui prend son microscope personnel, de façon à organiser au mieux les places de travail (voir fiche d'inscription).

Date: vendredi 31 août, samedi et dimanche 1^{er} et 2 septembre 1984; rendez-vous le 31 août au local du Service du Feu, Route du Levant, dès 08.30 h. Le programme journalier y sera affiché. Une permanence est assurée à cette adresse, sauf aux heures des repas.

Repas: Café-Restaurant de la Douane.

Logement: Réservation selon demande à l'Hôtel du Grand-St-Bernard (ces réservations doivent nous parvenir avant la fin juillet), de Fr. 25.— à Fr. 32.— par nuitée, avec petit déjeuner.

Finance d'inscription: Fr. 10.— par participant

Nous attendons vos inscriptions uniquement au moyen de la formule envoyée aux Sociétés et nous nous réjouissons de vous recevoir en Valais.

Aux Sociétés romandes de mycologie
(aux présidents et aux présidents des commissions scientifiques)
François Brunelli, Erables 10, 1950 Sion